

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 11 : De Pandion

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 10 : De Pandione](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 10 : De Pandione](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 10 : De Pandion](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - IX, 11 : De Pandion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1263>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1006-1007

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Pandion](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

De Pandion.

CHAPITRE XI.

Pandion
usurpa-
teur d'A-
thenes.

ANDION fut fils d'Erichthon (qui chassant Amphion de son Royaume d'Athenes, s'en inuēstir) & de Palithee Nymphe Naiade, tesmoin Apollodore au 3. liure de sa Bibliotheque. Il succeda à son pere, & re-
 gnoit lors que Cerēs & le pere Liber passerent par l'Attique. Pandion
 a eu la reputation de bon personnage, mais peu heureux en ce qu'il
 maria sa fille Progné (car il auoit eu de Zeuxippe sa tante, sœur de sa
 mere, Progné, Philomele, Erechthee & Bute gemeaux) à Terec Roy
 de Thrace fils de Mars & d'une Nymphe du lac ou estang de Biston
 en Thrace, lequel Terec luy auoit donné escorte en la guerre qu'il
 auoit eu contre Labdaque à l'occasion de leurs bornes. Terec estoit
 vaillant, mais au demeurant tres-mauuais Prince, & par maniere de
 dire furieusement paillard. Car la dissolution l'amena à tel poinct,
 qu'il luy fut en fin plus expedient d'estre transformé en houppe que
 de viure en estat d'homme: sa femme Progné, sa belle sœur Philo-
 mele, son fils Itys transmueez en autres oyseaux avec vne notable in-
 famie de sa maison, comme dit Horace au 4. liure des Carmes:

Voyez
liure 7.
chap. 10.

*Il faiēt son nid & dolent
 Va son Itys appellant
 Avec vne voix de dueil pleine,
 Oyseau remply de malheur,
 Et l'eternel deshonneur
 De la maison Cecropiene.*

Or il y a eu plusieurs Pandions. Car on dit que Boree ayant engen-
 dré d'Orythie Zetes & Calaïs, & Cleopatre, cette cy fut mariee à
 Phinee, de laquelle il eut Pleuxippe & Pandion, combien que les au-
 tres les nomment Terymbe & Alponde. Ces deux cy après le decez
 de leur meré estās encore en bas aage eurent les yeux creuez par Idee
 fille de Dardare, ou bien (comme d'autres veulent dire) par leur
 belle-mere Idothee sœur de Cadme. Il y en a eu vn autre fils de Ce-
 crops & de Metiaduse fille d'Eupalame: les autres sont obscurs & de
 peu de renom, les Poētes n'ayans en leurs eserits chanté que ce Pan-
 dion fils d'Erichthon, successeur de son pere, lequel a taché la me-
 moire de sa race d'une éternelle honte & infamie. Ses enfans furent
 Ægee, Lyque, Pallas, & Nise, mais tesmoin Strabon au 9. liure qui
 pour confirmation de son dire allegue quelques vers des Tambours
 de Sophocle, où il escrit les places qu'il donna à chacun de ses enfans

en possession. Que Pandion ait succédé à la couronne de son pere, Phanodeme l'a ainsi escrit au 5. de l'Estat d'Attique: *Aegée fils de Pandion regnant à Athenes, espousa en premieres nopces Mete, fille d'Hoplet; puis en secondes Chalciope, fille de Rhexenor.* Zézès en la 142. hist. de la 7. chil. dit qu'il eut plusieurs fils, & deux filles. Cependant Pausanias en l'Estat d'Attique escrit qu'il n'eut pas vn fils qui ait vengé l'iniure à luy faite par Terec. Voila ce que j'ay voulu adiouter à l'explication de ses filles ailleurs descrite, afin que si quelque chose y manque, on le puisse trouuer icy. Quant au subiect de la fiction, ie croy qu'on le peut apprendre en ce que nous auons escrit. Passons à Erichthon.

Libre 7.
chap. 10.

D'Erichthon.

C H A P I T R E X I I .

NOUS auons dit cy dessus que Vulcan ayant forgé les armes par lesquelles Iupin défit les Geans, pour payement & recompense de ses peines & diligences eut de luy promesse rauifiée par le sermēt ordinaire des Dieux, à sçauoir, par le marais du Styx, de luy octroyer tout ce qu'il demanderoit. Là dessus Vulcan s'ingera par le conseil de Neptun, de demander en mariage Pallas, à laquelle Iupiter auoit concedé cette grace de demeurer vierge à iamais; ce qu'il ne luy pult refuser à cause du serment par luy faict, mais il auertit secrettement Minerue qu'elle l'escondusist. Ainsi doncques Vulcan allant trouuer la Deesse, & de prime abord la voulant embrasser, on dit que comme elle l'empeschoit de venir aux prises, il espancha sa semence tout au long des cuisses d'icelle, qu'elle esluya avec vn floquet de lains, & le ietta en terre, d'où se forma vn homme. C'est pourquoy Pausanias en l'Estat d'Attique dict que cettuy-cy n'eut aucun homme pour pere; mais pource qu'il naskit de contention (à sçauoir de l'estrif qu'il eut avec Minerue) & de la terre, il fut nommé Erichthon, de ces deux mots *eris*, noise ou debat; & *chthon*, terre. Euripide en son Io l'appelle Terre-né, & dit qu'il fut nourry parmy des serpens qui l'auoient en garde, puis après mis entre les mains des Damoiselles Atheniennes, lesquelles depuis firent porter à leurs enfans des serpens d'or. Toutesfois d'autres enseignent que le nom d'Erichthon ne prouient pas du mot *eris*, qui signifie dispute ou contention; mais bien d'*erion*, c'est à dire laine, pource que Minerue s'en esluya, comme nous auons ouy. Dés lors les Atheniens furent appelez Terre-nez. Au reste il ne se nomme pas seulement Erichthon, mais aussi Erechthee; ainsi l'appelle Homere au Catalo-

Libre 4.
chap. 5.